

# Consommation problématique de substance à l'adolescence: déterminants sociaux

*Présentation au  
Congrès Rond-point 2010  
Jean-Sébastien Fallu, Ph.D.  
14 mai 2010*

# Plan de la présentation

- Introduction
- Recension des facteurs de protection
- Exemples de nos travaux récents
  - Supervision, conventionalité des amis et attachement
  - Influence des pairs et popularité
  - Soutien social et sentiments dépressifs
- Conclusion

# Introduction

- **Déterminants sociaux**
  - Culture
  - Politiques
  - Inégalités sociales de santé
  - Environnements et relations sociales
  - Etc.

# Introduction

- Depuis longtemps, la recherche psychosociale se centre sur l'identification des facteurs de risque et nous n'en savons que très peu au sujet des facteurs de protection (Vitaro & Caron, 2000).
- Il s'agit d'une lacune puisque plusieurs facteurs de risque (ex. : sexe ou traits de personnalité) sont difficiles ou impossibles à influencer ou à modifier (Hawkins et al., 1992).

## Introduction

- Les facteurs de protection sont des caractéristiques ou des conditions qui agissent comme modérateurs des effets de l'exposition au risque. (Garmezy, 1985; Rutter, 1990)
- Autrement dit, les facteurs de protection réduisent les risques davantage ou uniquement chez les adolescents à risque de développer un problème.

## Introduction

- L'adaptation ne résulterait pas seulement de l'effet de plusieurs facteurs, mais surtout de leur interaction mutuelle

(Epstein, Botvin, Griffin & Diaz, 2001; Sameroff, Bartko, Baldwin, Baldwin & Seifer, 1998)

# Recension des facteurs de protection (études longitudinales)

Fallu (2005). Thèse de doctorat inédite

# Famille

- Le soutien parental, la cohésion familiale, l'organisation familiale, l'attachement et la relation avec le père, et le soutien social du père ont tous montré un potentiel protecteur, alors que la chaleur relationnelle, l'engagement parental et le soutien social de la mère ont montré des effets contradictoires, étant parfois protecteurs, parfois exacerbants.
- La supervision ou le contrôle parental, la cohérence disciplinaire ont tous montré des effets à la fois protecteurs et exacerbants.
- La consommation parentale semble exacerber la relation entre la consommation des pairs et la consommation des adolescents

# Amis

- La victimisation ainsi que l'affiliation à des pairs déviants exacerberait certains risques.

# École

- L'attachement ou la relation chaleureuse aux enseignants a montré des effets protecteurs pour différentes substances selon le sexe.

# Facteurs de protection: exemples

- Problèmes de consommation de drogue ou d'alcool  
(Vitaro et al, 1999)

Adversité familiale (faible)

Genre

Supervision (10-12 ans)

Recherche de sensation (faible) (10-12 ans)

Désinhibition (faible) (10-12 ans)

Sensibilité à la gratification (faible) (10-12 ans)

## Facteurs de protection: exemples

- Problèmes de consommation d'alcool (Stice et al., 1998a) (social, santé, académique et judiciaire)

Problèmes externalisés (faibles)

Problèmes internalisés (faibles) (selon la mère)

Impulsivité (faible)

Alcoolisme parental (absence)

Désapprobation de la consommation par les parents

Soutien des parents (selon la mère et l'ado)

Contrôle des parents (selon la mère et l'ado)

Consommation des pairs (faible)

# Implications

- Mieux comprendre le développement de la toxicomanie
- Mieux comprendre dans quels contextes et pour quelles population les facteurs ont un effet
- Mieux cibler les interventions
- Économiser des ressources humaines et pécuniaires

# Effets protecteurs de la supervision parentale, de la prosocialité des amis et de l'attachement

Fallu, Janosz, Brière, Descheneaux-Buffoni, Vitaro et Tremblay (en révision). *Addictive Behaviors*

# Contexte

- L'agressivité-turbulence stable à l'enfance est un facteur de risque majeur de problèmes d'adaptation incluant la consommation problématique de substances.
- Dans une perspective inspirée de la théorie de l'apprentissage social, nous proposons que la supervision des parents et la prosocialité des amis protège particulièrement les enfants agressifs-turbulents contre le risque de développer une consommation lourde.
- Nous proposons aussi que cet effet protecteur soit de plus grande ampleur si l'attachement est élevé.

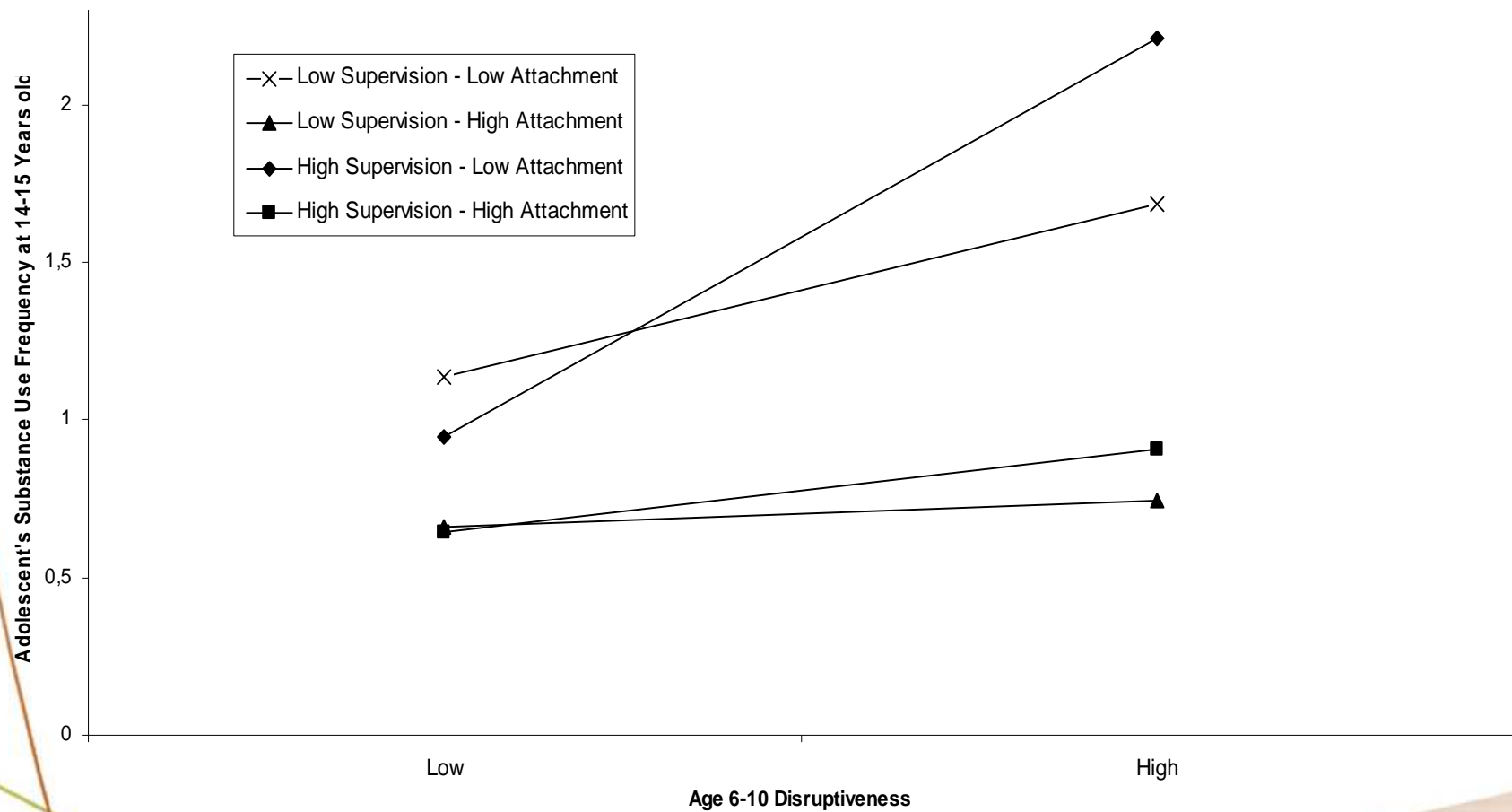
## Détails

- 1037 garçons de Montréal
- Suivis de 6 à 15 ans
- Les participants ont été sondés sur leur consommation, la supervision de leurs parents, la prosocialité de leurs amis ainsi que l'attachement à chacun

# Résultats

- L'hypothèse est confirmée pour ce qui est de la famille mais pas pour les amis
- La supervision nuit aux jeunes à risque dans le contexte d'une relation d'attachement faible
- La conventionalité des amis atténue l'effet néfaste de l'attachement aux amis

Figure 1. Simple Effects of Disruptiveness at Different Level Combinations of Familial Supervision and Attachment at 12-13-14 Years old



# Discussion/implications

- La prévention universelle ne devrait pas faire de la supervision parentale une cible prioritaire
- La prévention ciblée et la réadaptation visant l'amélioration de la supervision familiale doit nécessairement développer la qualité des relations familiales

# Influence de la consommation des pairs et popularité

Fallu, Brière, Vitaro, Cantin et Borge (sous presse). Dans Yearbook-  
Alma (D. Raufelder, éd.), Lucius: Berlin

# Contexte

- Est-ce que l'influence de la consommation des amis au début du secondaire sur la consommation des adolescents varie en fonction de la popularité des jeunes et de leurs amis?
- Modèle du Déficit de préférence sociale C. le modèles de la Socialisation-Popularité

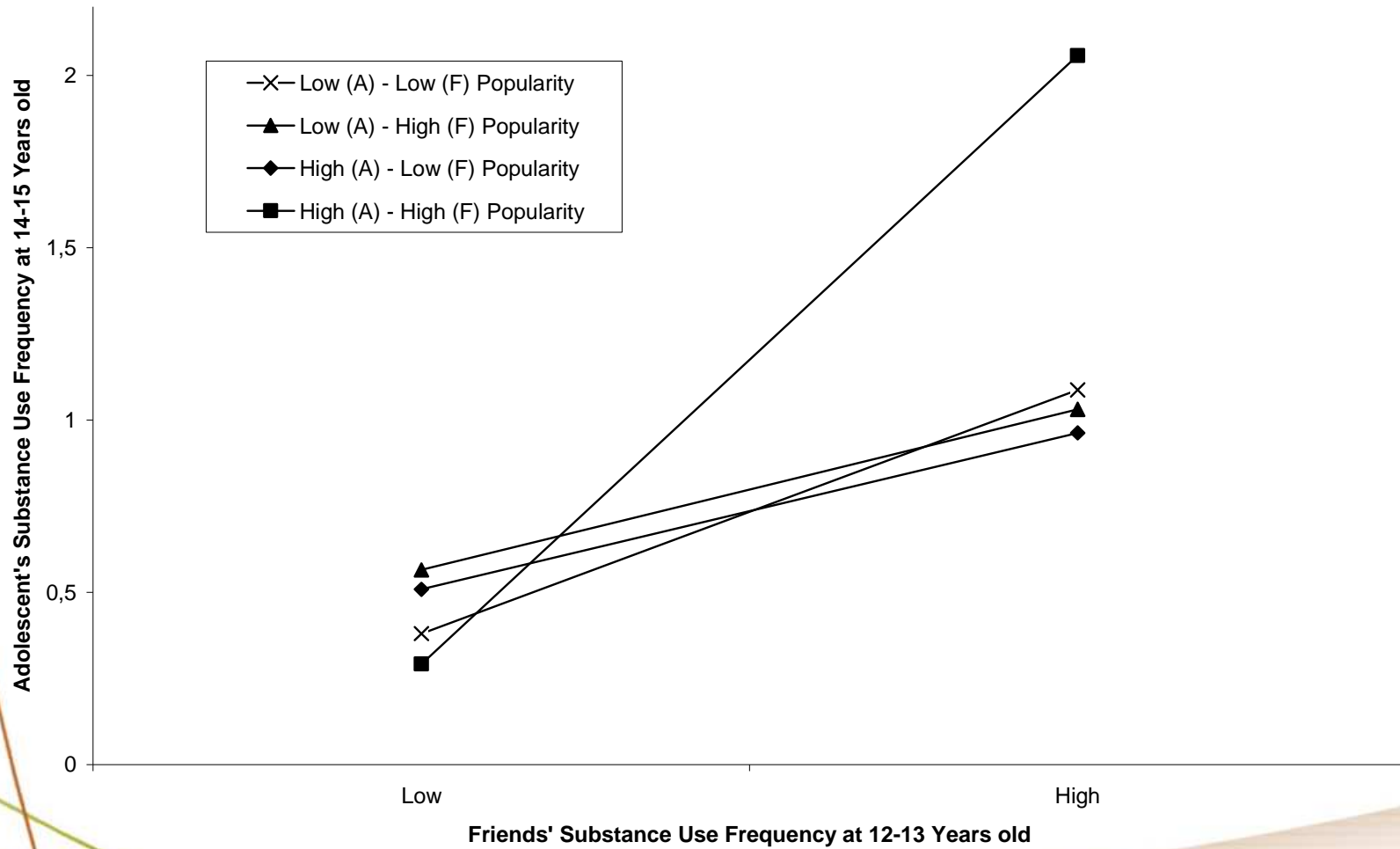
## Détails

- 531 adolescents suivis de 10-11 ans à 14-15 ans.
- Les participants et leurs amis ont été sondés sur leur consommation respective.
- Les pairs ont coté la popularité des adolescents et de leurs amis.

# Résultats

- Être populaire, avoir des amis populaires ou qui consomment davantage à 12-13 ans prédisent une augmentation de la consommation de substances de 10-11 ans à 14-15 ans
- De manière cohérente avec le modèle de Socialisation-Popularité mais en contraste avec le modèle du Déficit Social, les adolescents les plus populaires étaient davantage à risque d'adopter les comportements de consommation de leurs amis, particulièrement si ces-derniers sont eux aussi populaires.

Figure 1. Friends' Substance Use Simple Effects at Different Level Combinations of Adolescents' (A) and Friends' (F) Popularity at 12-13 Years old



# Discussion/implication

- L'intervention doit tenir compte du fait que plusieurs consommateurs sont populaires, prosociaux et bien intégrés dans un environnement social favorisant des comportements de consommation qui répondent entre autre à certains besoins des adolescents
- L'influence des pairs consommateurs est une cible appropriée à toute la gamme des interventions, mais cette dimension devrait être ciblée davantage chez les jeunes populaires

# Soutien social et sentiments dépressifs

Rochon, Fallu, Brière et Janosz (en préparation)

# Contexte

- Les symptômes dépressifs augmentent le risque de problèmes de consommation à l'adolescence.
- Théorie de l'automédication: réguler et atténuer les perturbations émotionnelles et les émotions négatives. La nature fonctionnelle de la consommation conduirait à une fréquence de consommation plus élevée et à des conséquences.
- Théorie de l'auto-dérogation: moins populaires et davantage rejetés, les adolescents ayant des émotions négatives chercheraient à s'affilier à des individus non-normatifs. Cela favoriserait donc l'accès à des pairs qui consomment, et augmenterait la probabilité d'être encouragé et renforcé dans des comportements de consommation.

# Contexte

- Théoriquement, il a été suggéré que les individus ayant des symptômes dépressifs soient moins à risque d'utiliser des stratégies d'adaptation déviantes, comme la consommation problématique de psychotropes, s'ils possèdent un soutien social adéquat (Cohen & Wills, 1985).
- Il est conséquemment possible de croire que le soutien social modère le lien entre les symptômes dépressifs et la consommation problématique de psychotropes chez les adolescents.

# Détails

- 2 516 participants de la province de Québec
- Suivis de sec. I à V
- Les participants ont été sondés sur leur sentiments dépressifs, le soutien parental, le soutien des amis, la consommation de substances ainsi que sur les problèmes en découlant.

# Résultats

- Soutien des amis: effet protecteur
- Soutien des parents: effets de vulnérabilité

# Discussion/Implication

- En prévention ciblée comme en réadaptation, améliorer le soutien des amis des adolescents vivant des symptômes dépressifs élevés
- Veiller à ce que le soutien des parents ne soit pas trop intrusifs

# Conclusion

- Mieux comprendre les contextes et les populations pour lesquels un facteur agit est prometteur d'une intervention différenciée et plus sophistiquée
- Les déterminants sociaux macrosystémiques tels que les inégalités sociales, la pauvreté, le milieu de vie, les politiques publiques insuffisantes ou inadéquates influencent tous les pratiques parentales et plusieurs autres facteurs socio-affectif et relationnels vus ici.

# Remerciements

- Frédéric N. Brière, doctorant
- Ariane Descheneaux, doctorante
- Michel Janosz, Ph.D.
- Frank Vitaro, Ph.D.
- Richard Tremblay, Ph.D.
- Audrey Rochon, Candidate au M.Sc.
- Stéphane Cantin, Ph.D.
- Ann Borge, Ph.D.

Groupe de recherche sur les environnements scolaires

# Coordonnées

- Jean-Sébastien Fallu, Ph.D.  
Professeur  
École de psychoéducation  
Université de Montréal

[jean-sebastien.fallu@umontreal.ca](mailto:jean-sebastien.fallu@umontreal.ca)

514-343-6111 poste 1462